

extrait d'un journal de Jassy 1^{er} 181: 20. mai 1815 La

Principautés Danubiennes.

Jalatz, 20 mai. La gazette autrichienne a reçu d'ici une correspondance exposant un plan pour la solution de l'importante question du règlement de l'état futur des principautés danubiennes. Voici quelles sont les vues d'après lesquelles pendant du journal de Vienne :

La question dont il s'agit doit être examinée sous deux faces, la première concernant la garantie ou le développement de l'existence politique des Principautés, la seconde des réformes à opérer dans l'organisation intérieure.

La situation politique des Principautés telle qu'elle a été créée par les traités entre la Porte et la Russie est bien connue; on sait de quels dangers elle menace sans cesse la paix de l'Orient et quels maux présente sur ces malheureux pays placés en dehors du droit européen et abandonnés à la merci de la Porte et de la Russie. Le protectorat dont la Russie a si injustifiablement abusé, était aussi humiliant pour l'Europe que fatal pour le principe de l'indépendance de la Turquie et

XV
Le Marquis obtiendrait par là sans préju-
dice de son intégrité un rempart contre
toute attaque et les Principales condi-
tion fondamentale de leur puissance et
de leur stabilité ainsi que du libre dé-
veloppement de leurs nombreuses ressur-
ces. Quant à l'augmentation des dé-
penses pour cette nouvelle organisation
elle pourrait facilement être réalisée
par une répartition plus équitable
des impôts pesant presque uniquement
sur les classes ouvrières par les économies
provenant de la réunion des deux
administrations en une et enfin par
la vente aussi des nombreux et riches
biens des couvents dont les immenses
revenus passent au clergé grec et ne
sont pas comme ailleurs employés dans
des buts religieux mais souvent d'une
manière hostile même à l'état.

8
Selon moi on pourrait assurer aux Principautés
un état de choses durable, et satisfaisant
pour tous les intérêts en réunissant la Mol-
davia et la Valachie en un état placé
sous le gouvernement d'une des familles
les plus dignes du pays ou ce qui vaudrait
mieux sous celui d'une Dynastie choisie
parmi les maisons principales de l'Europe
en conservant au Sultan la Suprématie.
Cette dernière devrait être telle que
le nouvel état serait tenu d'empêcher
le passage des ennemis du Sultan à travers
son territoire.

On rendrait l'exécution de cette obliga-
tion possible, en augmentant la force armée
du nouvel état et en construisant sur la
rive gauche du Danube une suite de
forteresses qu'il occuperait et où il recevrait
dans le cas d'une attaque ou d'un grand
danger, des garnisons formées de troupes,
des puissances ayant garanti la neutralité
et l'inséparabilité de son territoire.

Extracts from Protocol dated ^{S. Petersburg} 4 April 1826 + Treaty dated London ²⁰
- 6 July 1827 between Great Britain + Russia for the settlement of Greece

Protocol.

Art. I. " x x x Greece should be a dependency of that" (the Ottoman) empire, and the Greeks should pay to the Porte an annual tribute, the amount of which should be permanently fixed by common consent."

Art. 6. That moreover His Britannic Majesty and His Imperial Majesty will not seek, in this arrangement, any increase of territory, nor any exclusive influence, nor advantage in commerce, for their subjects which shall not be equally attainable by all other nations

Signed { Wellington
Lieven
Nepehrade

Treaty

Art. II. The arrangement to be proposed to the Ottoman Porte shall rest on the following basis: -

The Greeks shall hold of the Sultan, as of a superior Lord (Suzeraan) and in consequence of this superiority they shall pay to the Ottoman Empire an annual tribute (relief) the amount of which shall be fixed, once for all, by a common agreement."

They shall be governed by the authorities whom they shall themselves choose and nominate, but in the nomination of whom the Porte shall have a determinate voice -

Art. V. The Contracting Powers will not seek, in these arrangements any augmentation of territory, any exclusive influence, any commercial advantage for their subjects, which the subjects of any other nation may not equally obtain.
Dudley. Polignac Lieven.

Extracts from Prince Lieven's "Memoire sur les affaires de l'Orient"
of Feb. 1828. (See Vol. IV of 3^d series of "Wellington Dispatches" page 230
[Murray - 1871]) "Par les Articles 7 et 17 du Traité de Kainardji (1774)
confirmé par l'Article 2 du Traité de Jassy (1791) et l'Article 3 de
celui de Bucharest (1812) l'Empereur Alexandre était strictement
en droit d'exiger que le Gouvernement Turc protégeât l'exercice de
la religion chrétienne, la personne de ses ministres, et l'inviolabilité de ses
temples." "Si les Puissances de la Chrétienté ne pouvaient voir
de sang froid les atrocités commises en Turquie, combien plus ces
atrocités ne devaient elles pas inspirer d'honneur en Russie, dont le
peuple était lié aux Grecs par la conformité du rite?"

* * * * *

"Par des ouvertures sous la date du 22 Juin (1821) (l'Empereur
Alexandre) ^{leur} déclara que c'était de Concert et d'accord avec elles
qu'il voulait rétablir l'ordre en Orient, et les invita à lui faire
connaître leurs vues sur les moyens d'arriver à ce résultat ainsi
qu'à joindre leurs efforts aux siens auprès du Gouvernement Turc. Il
déclara, en outre, que si, par l'obstination de ce dernier, l'emploi de
mesures coercitives devenait indispensable "les Armées Russes marcheront
non pour reculer les frontières de l'Empire Russe, ou pour lui donner
une prépondérance qu'il n'ambitionnait pas, mais pour ramener la
paix, pour raffermir l'équilibre de l'Europe, pour l'appesir sur des

base

bases qui seraient réciproquement reconnues et pour accorder aux
pays dont se compose la Turquie Européenne le bienfait d'une
existence politique heureuse et inoffensive". (Dépêche au Baron
 Nicolay, du 22 Juin 1821/).

Extrait d'une Dépêche de M. le Comte de Nesselrode à M.
 le Prince de Lieven. - datée St. Pétersbourg 14 (26) Fév. 1828.
 (Vol IV, page 281).

L'inspection de la carte suffit d'ailleurs pour prouver
 que notre position ne peut se comparer à la position d'aucune
 autre Puissance; qu'il n'en est aucune pour qui le Bosphore
 soit l'unique débouché d'une portion de ses domaines; aucune
 qui voie, quand ce passage se ferme devant sa Marine, se
fermer aussi pour des provinces entières de son empire toutes
les sources de leur prospérité".

" Si les Grecs étaient victorieux, si leur indépendance se con-
 solidait, la Russie aurait-elle par sanctionner, sans mot dire,
 les suites d'une révolution qu'elle avait désapprouvée? Aurait
 elle pu se résigner à reconnaître un pouvoir qui peut-être, en se
développant, serait un jour en état de lui fermer à son gré
l'issue du Bosphore? La solution de ces questions semble
 reporter d'elles-mêmes." page 244.

Paragraphe d'une Dépêche de S. A. le Prince de Metternich à
S. E. le Baron d'Ottenfels à Constantinople, en date de Vienne
du 22. Juillet, 1828. — Secrète — No. 2. —

La Porte n'a plus que le choix entre deux partis dont chacun
a ses avantages et ses inconvénients.

Le premier, celui d'accepter les propositions du traité de
Londres, en se réservant la suprématie sur les Grecs, — le paie-
ment d'un tribut annuel et d'une indemnité de ses propriétés
territoriales, comme pour celle des propriétés des anciens possesseurs
dans les pays cédés; — enfin une certaine part à la nomination
au Gouvernement central. Ces avantages, elle devra les acheter pour
la condition d'une garantie du nouvel ordre des choses, à la quelle
prétendraient plusieurs, ou — ce qui serait plus désavantageux
encore pour le Gouvernement Ottoman — l'une des Puissances Méditerra-

Le second parti à prendre serait celui de renoncer purement et
simplement à la possession de la Morée et de consentir à l'affreux
chiffrement entier de celle-ci et des îles, sans l'abandon des quelles
insisteraient les Puissances. — Une mesure pareille, quoiqu'en
apparence plus grave que l'autre, aurait cependant pour la
Porte l'immense avantage de la sauver de toutes les complica-
tions futures qu'entraînerait infailliblement le pouvoir
nominal qu'elle conserverait sur les pays cédés, et celui plus

grand encore d'être dispensé de toute garantie étrangère. Ce que valent ces garanties et combien elles tournent vite en despro-
fectorats formés; ce que sont enfin ceux-ci, il devra, pour le pré-
juger, suffire au gouvernement Ottoman de transporter sa pen-
sée sur le terrain des deux Principautés sur le Danube!

Si le Sultan devait être prêt à embrasser ce dernier parti, il ne
deserait pas moins stipuler, comme une condition irrémissible,
le paiement des sommes constituant l'équivalent d'un certain nombre
d'armées, ainsi que des propriétés Ottomanes perdues.

S'il est certain que l'un ou l'autre de ces partis qui porterait le ca-
ractère de la spontanéité, serait de nature à déranger les conceptions
et les errements suivis par les Alliés, le Divan ne disposerait pas
moins encore d'un moyen d'action qui ne saurait manquer son effet;
Qu'il attache à l'une ou à l'autre marche l'ordre de l'évacuation de la
Morie par les troupes d'Ibrahim - Pacha, comme une suite essen-
tielle de l'acceptation des conditions déclarées par lui.

Vous devez comprendre, M^r le Baron, combien toutes ces questions
sont délicates en elles-mêmes, et avec quel soin nous devons éviter qu'elles
ne fournissent à la malveillance des armes contre nous. Toute déci-
sion du Sultan qui paraîtrait n'être que la suite de conseils de notre part,
prendrait incontinent son caractère compromettant pour le succès de la
cause, ou que les faits présenteraient à la Porte l'apparence de la débilité,
et à notre Cour celle de l'intrigue. S'il est dans l'intérêt du Sultan d'éviter
cette apparence, il est dans le nôtre que notre marche ne soit point salu-
par une couleur qui ne lui appartient pas. Nous voulons la fin d'un
malencontreuse affaire dans la voie pratiquer: il n'y a point d'intrigue
dans notre marche, et nous ne visons à autre chose qu'au rétablissement
de la paix générale et aux conditions indispensables de son maintien futur. —

" — La soumission préalable (des Grecs) est impossible à demander. Les Puissances se sont engagées à ménager une réconciliation entre les Turcs et les Grecs, mais non à soumettre les Grecs aux Turcs. En cas de refus, il faudrait donc les combattre pour les y forcer; ce serait servir les Turcs et non les Grecs. — "

" — La question de conserver les forteresses présente les mêmes difficultés. Les Turcs opprimeront, s'ils sont forts; ils seront chassés, s'ils sont faibles — "

(Dépêche du C^{te} de Laferrière au Marquis de Charaman; 6. Fév^r 1830)

" — L'affaire grecque a servi de point de départ à la guerre russe. Le Traité de Londres n'a servi qu'à embrouiller les questions et à en rendre la solution impraticable. — " Mett.

" La conservation de l'Empire Ottoman ne repose sur aucune stipulation de traités, ni sur des engagements de garantie mutuelle. — déranger cet équilibre que les grandes Puissances de l'Europe ont heureusement réussi à établir après tant d'années d'effort et de sang répandu.

" Il m'est bien égal, m'a dit expressément M^r de Laferrière que ce qu'on voudra appeler Grèce soit la Morée seule, ou bien que l'Étolie de Corinthe, l'Attique et une portion de la Livadie en fassent partie aussi. Que ces gens-là cherchent eux-mêmes à s'en rendre à conquérir, si cela leur est possible, tout cela, je le répète, m'est bien indifférent. (Approuvé à Metternich, 9^{bre} 1830.) — La France, en suite de l'issue inattendue de la Campagne Russe, s'est entièrement corrigée du sentiment de peur que la Russie lui avait inspirée, et qui la traînait pour ainsi dire à la remorque de ce Cabinet (idem)

"Les m'abstiennent de faire des remarques sur l'étrange objection
du Comte Capodistrias. Mais s'il a pu croire nécessaire d'essayer
seulement de tromper un dehors pour les empêcher de piller et de
dévaster leur pays, cette opération ne fait guère d'éloge de l'ordre
et de la stabilité de son gouvernement." (Aberd. à St. Canning, 20. 10. 1828 ^{de 20})

"Les ~~dphaciotas~~ ^{ressemblaient} — Avant l'insurrection des Grecs,
une partie montagneuse de l'île de Candie paraît avoir toujours été
dans un état de soumission incomplète au fust⁺-Turc. Les dpha-
ciotes ressemblaient à un certain point aux Mabinotes du Péloponnèse,
jouissant d'une espèce d'indépendance de fait, sans opposer à la Porte
une résistance formidable quelconque." (Aberd. à St. Canning, 20. 10. 1828 ^{tu parles})

Expédition des vaisseaux Britanniques contre Cerabuse. — Destruction de
des brigands — Retraite des fuyards dans les montagnes de Candie. —
leur réunion avec ceux qui s'étaient précédemment révoltés contre le Sultan.
- Blocus de Candie par les Puissances Alliées. — Son objet d'empêcher toute
communication entre Mehmet-Aly et Ibrahim en Morée moyennant les
Ports ^(de cette île) de Candie. — Les habitants grecs furent naturellement induits à
considérer le blocus des Ports Turcs, comme une démonstration en leur
faveur et la révolte devint plus générale. — Elle fut soutenue et étendue
par la Mission du B.ⁿ Keiseck, arrivé au commencement de l'été. — Les ~~Turcs~~
Turcs possédaient les villes et les plaines, les grecs les montagnes.
Keiseck s'empara de la plaine de Jude. — ^(pourrait) Les Grecs ne pourraient
s'y maintenir. — Capodistrias propose aux Ambassadeurs Alliés un armistice
sur la base de l'uti possidetis ^(ce qui provoque le) — Les ministres ne réussirent pas.
^(en attendant) Agriolides, le chef de la partie Orientale de l'île, est massacré en embuscade au
mois d'août, avec tout son cortège. — Massacre commis par les Turcs en vengeance

(et dans lequel)

où les innocents souffrent avec les coupables. — Le nombre des mat-
sacres n'est pas exactement connu, — ^(mais on le supposerait) Une centaine de personnes, d'après
ce que le R. Ep. dit à Exeter, 6 à 800 d'après le Consul de France à la Canée, 16 à
1800 d'après Capadistrian ^(cependant) — Il est permis de douter de l'exactitude des récits
du C^{te} Capadistrian, depuis l'histoire des enfants grecs devenus en Égypte, si
complètement démentie par le Consul Britannique à Alexandrie, ainsi que par
le C^{te} Lyons commandant de l'escadre devant cette place. — " Ces excès
^(ajoute Lord Aberdeen), toutefois, n'ont opéré aucun changement ni dans les instructions de la
Conférence de Londres, ni dans les déterminations du G^{ral} de l'Est. relatif-
vement au sort futur de l'île. " L'Angleterre juge inégal et injuste l'arbitra-
ire proposé — Les mesures de contrainte mentionnées dans votre No 6.
ont été enfin consacrées en un blocus formel. — Nous n'avons pas de
droit de continuer à bloquer ^{l'île de} Candie, depuis que le motif qui nous avait fait ado-
pter ce blocus, n'existe plus. " L'événement de massacre ne nous auto-
rise nullement à empêcher les Turcs de se renforcer et d'approvisionner par l'Égypte.
— La guerre de Candie est, de fait, l'ouvrage des Alliés, c'est sans leur
intervention peut-être, mais à la suite de leur ingérence qu'elle a pris son
caractère actuel. L'île de Candie était comparativement tranquille à
l'époque de la signature du Traité du 6. Juillet. Elle n'était pas comprise
dans le blocus général proposé par le Protocole de la Conférence du 4. 7. 6.
1877 de Const^{le}, ni dans les instructions de la Conférence de Londres
annoncées au Protocole du 2. Juillet dernier; elle se trouvait exclue
des limites les plus avancées de la Grèce, éventuellement admises
dans vos instructions à ce sujet. — " Capadistrian prétend que,
sans la possession de Candie, la Grèce serait un trou sans tête, avec des
membres inanimés. " ^(si nous voulons prêter l'oreille à de semblables prétentions) — " Si — est — nous rencontrerons à chaque pas de
nouvelles difficultés, et nous travaillerons en vain à nous délivrer des chaînes
qui nous ont été imposées par cette malheureuse transaction. " — " Le G^{ral} Britannique
ne permettra jamais que cette île importante passe sous la domination du C^{te} Capadistrian
ou de quelque autre puissance que ce soit. " — 4) / idem. idem /

" Si les Grecs n'acceptent pas les propositions résultant qui
résulteraient du projet anglais, emploiera-t-on la force pour les décider?
S'en fera-t-on la guerre, quand on est déterminé à ne pas la faire
aux Turcs?" Dans les Conférences de Constantinople, M^r. Mr. Cavonius
annonçait que le territoire grec s'étendrait depuis le golfe de Volo jusqu'
à celui de l'Arta, et cette déclaration devint publique dans l'Archipel.
D'un autre côté, on ne doit pas se dissimuler que la question grecque a pris
une grande importance par l'empire des souvenirs; l'esprit public en Eu-
rope s'est exalté et s'est fait l'idée du réveil de l'ancienne Grèce. ^{"S'intensif"}
"Il s'élèvera un cri de douleur et d'indignation, si Athènes, parée encore
de sa glorieuse et noble renommée retombe sous la domination humiliante
de la lutte valide" (De la Ferronays à Polignac 20. Avril. 1828. Annuaire
B. au Protocole du 15. Juillet. 1828.) [*]

" Ces observations nous font passer naturellement aux
mesures que la situation actuelle des affaires réclame à
l'égard de la Grèce. C'est là que nous attendent nos adversaires
secrets et connus. C'est là qu'il importe aux Alliés de prouver
que le Traité est un bienfait. C'est là qu'ils ont et de bonheur sans
crainte à réprimer et un ordre légal à établir. C'est peut-être
là aussi que leur tâche est la plus délicate. — "

" de choisir du Comte Capodistrias pour présider aux
pouvoirs exécutif dans ce pays, leur offre de légis-
lative espérances. — "

(Rapport de à Liéven. 25. ^{2^{bre}} ¹⁸²⁷
8. Janvier, 1828)

(*) La condition insérée dans le paragraphe cité et
"prostant que" l'envoi des Agents Consulaires aura lieu, en tant
"qu'il existera des Autorités capables de maintenir les relations
"de commerce," se trouve certainement rempli, depuis que le
Comte Capodistrias a pris le gouvernement provisoire de ce pays.
C idem. /

τοῦ τ' ἀποβύου τοῦ αἰγυπτίου τοῦ μετὰ τῆς ἐκκλιτικῆς μεταφράσεως
μεταφράσεως αἰς ἑβραϊστὴν, γινώσκοντες δὲ τοῦτο διὰ ἐκκλιτικῆς αὐτῶν, διότι
τοῦ αἰγυπτίου αἰετὶς τῆς ἐκκλιτικῆς τὰ τοῦ αἰγυπτίου. ὅθεν γινώσκοντες
ὅτι τοῦ ἐκκλιτικῆς τῶν αὐτῶν τὰ ἑβραϊστὴν μεταφράσεως αἰγυπτίου
ὅτι τοῦ αἰγυπτίου τοῦ αὐτῶν ἐκκλιτικῆς τὰ τοῦ αἰγυπτίου, ὅθεν δὲ ἑβραϊστὴν
ἐκκλιτικῆς τῶν αὐτῶν αἰς ἑβραϊστὴν τοῦ αἰγυπτίου τοῦ αὐτῶν.

ὁ ἐκκλιτικῆς αἰγυπτίου αἰς ἑβραϊστὴν αἰγυπτίου, αἰγυπτίου
τὰ αὐτῶν δὲ ἑβραϊστὴν ἐκκλιτικῆς αἰς ἑβραϊστὴν γὰρ τὰ αἰγυπτίου.
τοῦ αὐτῶν αἰγυπτίου μετὰ τοῦ αἰγυπτίου αἰς αὐτῶν αἰγυπτίου
αἰετὶς αἰγυπτίου, αἰετὶς δὲ αἰγυπτίου αἰς τῶν αἰγυπτίου τῶν αὐτῶν
αἰετὶς, ὅθεν τὰ αἰγυπτίου ὅτι τοῦ αἰγυπτίου μετὰ αἰς τῶν αὐτῶν
αἰγυπτίου τῶν αἰγυπτίου.

ὁ αἰετὶς αἰετὶς τῶν αὐτῶν αἰετὶς αἰετὶς 1828 δὲ ἑβραϊστὴν
ἐκκλιτικῆς αἰετὶς αἰς τῶν αὐτῶν αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς
αἰετὶς, αἰετὶς μετὰ τοῦ αἰετὶς αἰετὶς, τῶν αὐτῶν αἰετὶς
τῶν αὐτῶν αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς τῶν αὐτῶν αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς
αἰετὶς, τοῦ αἰετὶς αἰετὶς, τοῦ αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς
ἐκκλιτικῆς.

ὁ αἰετὶς ἐκ τῶν αὐτῶν αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς τῶν
αἰετὶς τῶν αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς
αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς
αἰετὶς τῶν μετὰ τῶν αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς
αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς αἰετὶς

μαχίας ἐκδοῦναι ἐπὶ ταύταις καὶ ἀποδοῦναι τὴν ἀποδοχὴν μὴ τὴν ὅσῃαν οἱ ἐμφυλίοι-
αὐτοὶ, δοῦναι δὲ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν δαπάναν ἐμφυλίων τῶν ἀποδόντων τῶν αἰχμαλώτων
ἐφ' ὧν ποδοῦν καὶ τὰς δαπάνων τὰς ὅσας ὑπερβῶν εἰς τὴν Αἴθουσαν.

ἔπειτα "Ἐνερπυλίδης καὶ ἀναγερνύων ἐν τῇ Δημοσυνέδρῳ τὰ Αἰγυπτιακά
πρατήματα κατὰ τὰ ἔθνη.

"Α' Β' Ο. Μυρσίς Αἰγυπτιακῶν ὑποβύτας καὶ ἀποδοῦναι τοὺς αἰχμαλώτους
ἐφ' ὧν τοὺς μὴ τὴν ταύτην τοῦ νεοτάζου μεταρρίθμους ἐν τῇ
Δημοσυνέδρῳ εἰς Αἴθουσαν.

"Ἐπὶ δὲ παραδόντι ἐν πρώτοις αἰς τὴν Ε. ναύαρχον Κόρυμβον
οἷος αἰνέουσι ἐν τῇ αἰχμαλώτων τοὺς ὅσους δίδωσι καὶ ἀποδοῦναι ὅσαυτα.

"Ἐπὶ δὲ ἐπὶ εἰρήνῃ, ἄλλῃ ἀπρίουοντες ἐν τῇ ἐλευθερίᾳ ἰδιαιτέρως,
καὶ **Α' Β' Ο.** ὑποβύτας καὶ μετὰ τὴν δαπάναν ὅτι οἱ Κύριοι Πρόξενοι
τῶν συμμάχων Περσῶν καὶ Σικυωνίων καὶ ἑξαγοράων τοὺς ἑκατέρωθεν
ἐν αἰσὶν καὶ μὴ τὰς ὅσας δὲ δίδωσι κατὰ τὴν συμπερίστασιν. οἱ δὲ Ε. ναύαρχοι
καὶ Κόρυμβοι ὑποβύτας τῶν καὶ ἐν τῇ τῇ ἀποδοχῇ οἷον
τῶν πρῶτων καὶ ὑποβύτας Αἰγυπτίων τῶν ἀπρίουοντες αἰχμαλώτων κατὰ
τοὺς ἔθνη, κατὰ καὶ τῶν ἀξιωματικῶν καὶ ταύτων τῶν Αἰγυπτιακῶν κορυμβῶν
τῶν ὅσους τῶν Πέρσων συμπερίστασιν αἰς τὰ παρὰ τὴν Ε. ναύαρχον.

Β'. Β' Ο. Μυρσίς Αἰγυπτιακῶν ὑποβύτας καὶ εἰς τὴν δὲ δαπάναν ὅτι οἱ
ἐπὶ τῇ ἐλευθερίᾳ τοὺς συμμάχους καὶ κορυμβῶν ὅσα, ὅσα καὶ ὑπερβῶν εἰς
νεοτάζου καὶ τῶν ὅσα τὰ Αἰγυπτιακά πρατήματα. τὰ πρατήματα
ταῦτα δίδωσι ἀναγερνύοντες ὅσους ἐν Δημοσυνέδρῳ ὅσους δαπάνας.

Λοιπὸν γινώσκεις μεταξὺ τοῦ Ἰβραήμ βασιλῆα καὶ τοῦ Ὑσσαναάρχου
Δρυγῶν.

Κατὰ συνέθειαν τοῦ ἀποστασίου μεταξὺ τοῦ Ἰβρὸς καὶ Ὑσσαναάρχου
καὶ τοῦ Ἰβραήμ βασιλῆα, ὁ ἐκτελεσθεὶς διὰ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν.

1^η Ὡς ἰσχυρὸν, ὃ τοῦ μὲντος, τὰ πρῶτα μεταξὺ ἀπὸ τοῦ καὶ
ἐκτελεσθέντος μετὰ τοῦ Ἰβρὸς καὶ τὰ ἀποστασία.

2^η Ἐνδεῖς δὲ ὕδατος καὶ ἄλλων ἰσχυρῶν διὰ τοῦ ἐκτελεσθέντος Ἰβρὸς
διὰ τὴν οὐρανὸν καὶ περὶ τὴν Λαοδικαίαν πόλιν 500 ἀπὸ τοῦ
οὐρανοῦ καὶ περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἄλλων.

3^η Ἐνδεῖς οὖν τὰ πρῶτα μεταξὺ τῶν ἰσχυρῶν καὶ ἐκτελεσθέντων αὐτῶν
αὐτῶν τοῦ Ἰβρὸς, διὰ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν αὐτῶν αὐτῶν ὁ
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν τοῦ καὶ τὰ πρῶτα
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν, τὰ ὅσα δὲ διὰ τὴν οὐρανὸν καὶ
ἀναμνησθέντων αὐτῶν μετὰ τῶν ἀπὸ τοῦ Ἰβρὸς καὶ τῶν ἰσχυρῶν

4^η Ἐνδεῖς καὶ αὐτῶν ὁ ἀπὸ τοῦ 300 ἕως 400 ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ αὐτῶν
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν τοῦ καὶ τὰ πρῶτα
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν τοῦ καὶ τὰ πρῶτα
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν τοῦ καὶ τὰ πρῶτα

5^η ὁ ἐκτελεσθεὶς τοῦ πρῶτου μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ
ἐνδεῖς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν
μετὰ τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν
καὶ τὰ πρῶτα μεταξὺ αὐτῶν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν καὶ τὸν Ἰβρὸν

Συνδύαν τὸν παραδοθέντα τὴν νόμον ἢ τοῦ προορίου τὴν Νάβιν
 ἢ τοῦ αἰ τὴν ὁδοίαν τοῦ Κορινθίου νόμου Νεοσομνο-
 εμοῦ προορίου.

Ἡμεῖς οὖν ὑποτασσόμενοι, ἰσοῦς δεδωδῆ, ἱαματάριον
 αἰς τοῦ βασινοῦ σῶμα τὴν ἀντάστον ἀγιομασίαν, ἀρεθροῦς,
 γοχαῖος αἰς τοῦ βασινοῦ σῶμα τὴν πυγανίαν, ἢ ὁ Κορίνθιος
 Κορινθῶν ὑπογοχαῖος αἰς τὴν ἀντάστον ἀγιομασίαν, ὑπαδοχὴς
 τοῦ στρατοῦ Συνεδέρον.

Φερὸν δὲ ὑπὸ τὸν νόμον τὸν τοῦ στρατοῦ βαρὺς
 Συνεδέρον, Νουμὸς τοῦ Γ. ἱμῆματος τὴν αἰ Νεοσομνοῦ αἰ-
 στρατιῶν μοίρας.

Συνεργησάμεν μετὰ τοῦ ἀβδουῆ ἀγα, Νουμὸς τὴν εἰρη-
 νῶν προορίων, τὴν ἀντάστον ἀγιομασίαν ἢ τὴν ἀνταποδοχὴν τὴν
 νόμον Νάβιν, αἰαὶ τὰ ἐξῆς:

Ἀρδρον α. ἡ νόμος ἢ τοῦ προορίου τὴν Νάβιν ἢ τοῦ Νεοσομνοῦ αἰ
 αἰσθῆτον διχοῦν παραδοτὴ αἰς τὰ τῆς αἰ στρατιῶν μετὰ
 τοῦ νομοθετοῦ ἢ τὴν ὑπεροδοχὴν τὴν, τὰ ὅσα διχοῦν αἰα-
 γραφὴ ὑπὸ ἐκτεροῦν εἰς τοὺς ἀνταποδοχῶν.

β. τὸ ἐκτεροῦν ἀνταποδοχὴ τοῦ προορίου τὴν Νάβιν διχοῦν παρα-
 δοτὴ σῶμα μέγιστα μετὰ τὴν ἀντάστον ὡραν μετὰ τὴν
 μοιμασίαν αἰς τὴν ἐξουσίαν τοῦ τῆς αἰ στρατοῦ γὰρ τὰ
 τῆς αἰ αἰαὶ προορίων. τὰ τῆς αἰ στρατιῶν διχοῦν τοῦ
 δεδωδῆ ὡσαύτως σῶμα αἰς τὴν τῆς αἰ, γὰρ τὰ ὑποταδοχῶν
 τῆς αἰ

Τὸ μὲν οὖν εἶναι τοῦτο ποῦν ἐκ τῆς ἀρχῆς, τοῖς ὅμοις ἐν αὐτοῖς
εἰς τὴν εὐδοκίαν, ἐπαρκοῦνται εἰς τὴν γένεσιν τῆς, συνδύου
αὐτῶν ἀπὸ 300 ταυτίων. ἵδους ὁ δὲ τοῖς, ὁ αὐτὸς δὲ ὅμοιος ἐστὶν
μυῖα καὶ κακοῦνται διὰ τὴν ἀρχὴν. ὁ δὲ παρὰ τὴν εὐδοκίαν ἀν-
ταρῶν τὴν αὐτοῦν τοῦτον αὐτὸς τὴν δὲ τὴν εὐδοκίαν, ὁ γὰρ ποῦν
μὴ τὴν δὲ τὴν. καὶ ἐν τῇ δὲ ἀρχῇ δὲ εὐδοκίαν τοῦτο ποῦν
εἰς τὴν γένεσιν ἐκ τῆς ἀρχῆς, εὐδοκίαν ὅτις τοῦτον τὴν δὲ τὴν γένεσιν
ἀνταρῶν καὶ τοῖς κακοῦνται, ὁ δὲ τὴν γένεσιν τὴν καὶ ἀποδοκίαν ἐκ
μυῖα. αὐτὸς οὖν ἐκ τῆς ἀρχῆς γὰρ τοῦτον εἰς τὴν δὲ τὴν, ὅτις οὖν
καρποῦνται μὴ τὴν εὐδοκίαν. εὐδοκίαν ἀνταρῶν ὁ δὲ τὴν ἀρχῇ
ἀνταρῶν ἐκ τῆς ἀρχῆς μὴ τοῖς ἀνταρῶν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦτον.

Ἡ δὲ ἀρχὴ ποῦν αὐτὸς τὴν ἀρχῇ τὴν δὲ τὴν ἀρχῇ
ἀνταρῶν καὶ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν δὲ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ.

καὶ ὅτις ἐκ τῆς ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
ἀνταρῶν, ἀνταρῶν εἰς τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
καὶ τὴν αὐτὸς τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
ἀνταρῶν τοῦ αὐτοῦ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
300 ἀνταρῶν ὁ δὲ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
εἰς τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ
τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ τὴν ἀρχῇ

ἐκδοθέντων οἱ ἔγγραφοι ἔσονται ἐν τῷ δευτέρῳ, ὡς καὶ ἐν τῷ 40 ἔ
 γράφῃ ἡμετέροιο 15. ὡς καὶ ἐν τῷ πρώτῳ ἔστι ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἡμετέρος
 ὁπρὸς τὴν ἀρχιεπίσκοπον. ἐν τῷ ἑκτονῷ αὖτε ἐκδοθέντων οἱ ἐκδοθέντες
 Α. ἐκδοθέντες, οἱ ἐκδοθέντες Ν. Α. ἐκδοθέντες ἔσονται Α. ἀποστολῆς,
 οἱ ἐκδοθέντες Ν. Α. αὖτε ἐκδοθέντες ἀποστολῆς. ἐκδοθέντες δὲ ἔσονται ἐν
 οἷς ἔσονται 4 ἐκδοθέντες, οἱ ἐκδοθέντες, οἱ ἐκδοθέντες, οἱ ἐκδοθέντες ἔσονται Ν.
 ἐκδοθέντες.

Μετά τούτοις ἡμετέροις ὁ ἀρχιεπίσκοπος αὖτε ἀποστολῆς, ἵνα ἐν
 τῷ πρώτῳ ἔγγραφοι, ἔσονται ἐκδοθέντες ἡμετέροις ἀποστολῆς αὖτε
 150 ἐκδοθέντες ἡμετέροις. ἀπὸ μὲν αὖτε τὰς ἐκδοθέντες ἔσονται ἐκδοθέντες
 τοῦ ἀρχιεπίσκοπου, ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες
 τοῦ ἀρχιεπίσκοπου μέγα, ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες, ἔ
 μέγα τοῦ ἀρχιεπίσκοπου ἐκδοθέντες αὖτε τοῦ ἀρχιεπίσκοπου ἐκδοθέντες αὖτε
 ἐν τῷ 11 τοῦ ἡμετέρου. ἐκδοθέντες ἐκδοθέντες ἡμετέροις αὖτε ἐκδοθέντες ἐκδοθέντες
 ἔσονται ἀποστολῆς αὖτε ἐκδοθέντες Β. ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες
 οἱ ἐκδοθέντες ἐκδοθέντες τοῦ ἀρχιεπίσκοπου ἡμετέρου αὖτε ἐκδοθέντες ἔ
 αὖτε ἐκδοθέντες ἐκδοθέντες ἐκδοθέντες.

Ὁ ἀρχιεπίσκοπος αὖτε ἀποστολῆς ἡμετέρου, ἔσονται ἐκδοθέντες αὖτε
 ἐκδοθέντες τοῦ ἀρχιεπίσκοπου αὖτε ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες αὖτε ἐκδοθέντες
 ἐκδοθέντες.

Ὁ ἀρχιεπίσκοπος αὖτε ἀποστολῆς ἡμετέρου, ἔσονται ἐκδοθέντες αὖτε
 ἔσονται Β. ἐκδοθέντες.

Ὁ ἀρχιεπίσκοπος αὖτε ἀποστολῆς αὖτε ἡμετέρου. Α. ἐκδοθέντες
 ἐκδοθέντες

γυαλιόταρ εν Πάδαρ οίλου γονδιζοντι αὐτοὶ τοὺς ἀφαιρῶντα καὶ
ἐσοαν τοὺς αὐτοὺς ἐπισκευάζοντι καυροζυγῶντα τοὺς ἐξ ἑσῶν λαβοὶν
πρὸς καὶ ἄλλα ἐργασίαι.

Εὐς τοὺς 13 οὗ ἑκατόντητος αὐτοὶ οὐκ ἐπὶ τῶν τοσούτων ἐνταυ-
ταῖς γὰρ ἀφαιρῶντα διπλοῦν ἀφαιρῶν τοὺς διπλοῦντες καὶ τοὺς διπλοῦν
διπλοῦντα καὶ ἑκατόντητος τοὺς τοὺς ἀφαιρῶντα γὰρ τῶν τοσούτων αὐτοὶ καὶ
ἐργασίαι αὐτοὺς ἀφαιρῶντα καὶ τῶν τοσούτων.

Εὐς τοὺς 14 οὗ ἑκατόντητος αὐτοὶ 120 ἑκατόντητος αὐτοὶ
100 ἑκατόντητος καὶ τοσούτων ἐν Πάδαρ τοὺς τοὺς διπλοῦντα καὶ τῶν τοσούτων
αὐτοὺς ἐν Πάδαρ.

Εὐς τοὺς 15 οὗ ἑκατόντητος αὐτοὺς ἐργασίαι καὶ διπλοῦντα καὶ, εἰς τα-
μεῖα αὐτοὺς 200. ἐργασίαι γυαλιόταρ αὐτοὺς καὶ ἑκατόντητος καὶ ἐνταυτοῖς
ἀφαιρῶντα, διπλοῦντα καὶ αὐτοὺς ἐργασίαι τῶν ἐργασίαι γονδιζοντι
αὐτοὶ τοὺς αὐτοὺς ἐπισκευάζοντι ἐργασίαι. τοὺς γυαλιόταρ αὐτοὺς ἐργασίαι
μεῖν γὰρ πρὸς ταῖς ἐργασίαις. οὐκ ἐπὶ τῶν τοσούτων ἐργασίαι ἐργασίαι
ἐργασίαι γὰρ ἐργασίαι (καὶ) αὐτοὺς τοὺς ἐργασίαι καὶ διπλοῦντα
ἐργασίαι ἐργασίαι καὶ διπλοῦντα καὶ τοσούτων γὰρ τοὺς ἐργασίαι
αὐτοὺς ἐργασίαι ἐν οἷς ἐργασίαι ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι.

Εὐς τοὺς ἀφαιρῶντα καὶ ἐργασίαι 2 ἑκατόντητος.

Εὐς τοὺς ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι, καὶ τοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς
αὐτοὺς ἐργασίαι ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι τοὺς 21 τοὺς ἐργασίαι. τοὺς
ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι, τοὺς τοὺς ἐργασίαι. οὐκ ἐπὶ τῶν τοσούτων
αὐτοὺς τοὺς ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι
ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι γὰρ ἐργασίαι.
τοὺς τοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς ἐργασίαι
ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς ἐργασίαι ἐργασίαι ἐργασίαι ἐργασίαι
ἐργασίαι 3,000.

οὐκ ἐπὶ τῶν τοσούτων τοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι
ἐργασίαι τοὺς ἐργασίαι αὐτοὺς ἐργασίαι καὶ ἐργασίαι ἐργασίαι
ἐργασίαι.

Εἰσέκοσαν ἐν τῇ παρεκκλησίᾳ καὶ ἐκείνῃ 14 καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ.

Erdenen beskapbörers de Geger de Auroville.

E' stato visto ed esposto, quale per la sua durezza si trova
ed è un po' approssimativo per gli altri esagerati per i quali
adesso ben ommis e compenso per la sua durezza
appa-

[illegible]

Εάν μετά ταύτα ούκ εἴπω ὅτι καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἐκείνῃ
ἡ δὲ ἀποστολή τοῦ ἀποστόλου, ἡ δὲ ἀποστολή τοῦ ἀποστόλου
ἐκείνου, ἡ δὲ ἀποστολή τοῦ ἀποστόλου, ἡ δὲ ἀποστολή τοῦ ἀποστόλου
τοῦ ἀποστόλου, ἡ δὲ ἀποστολή τοῦ ἀποστόλου, ἡ δὲ ἀποστολή τοῦ ἀποστόλου.

Engelsgården 18. april 1891. 22 April (Eloz sagaren)
 Ditt jätte är en i buren av de Navoak. 18. 22. Ditt jätte
 alla för att se på de buren.

Τὰ ἑπτὰ ταυτὰ γραμμένα εἰναι γὰρ διὰ τὴν 23 γὰρ
ἀποδοῦναι ἀποφασιστικῶς τοῦ φανερῶς ποιεῖ ὅμως καὶ ἡμεῖς
καὶ ἐξ ἑκείνου γὰρ ὅτι καὶ τὸ γὰρ καὶ ἀποφασιστικῶς καὶ ὅτι
ἡμεῖς γὰρ τὴν αἰτίαν εἶναι ὅτι τὸ ἐκείνου ἀποφασιστικῶς.

[illegible]

digg bapoda eu oqjia' opa' lu lo' paja i qjia
 jova lo' bopoda i bopoda ro' oqjia qd bopoda
 opa' ta' uenta bopoda lu lo' oqja lo' digro i jeta
 uqjia pad' eavlo.

E'at palafu' lo yuzuaru lo a'asua'la a' a'axap'ula
 E'wira wipad'ura a' a'afu a' yarasas a'fura a'dya furep'ura
 E'ap'ura yaf'ura a'ap'ura en' b'lo a' d'ura a' ura
 a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu
 a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu a'afu

Wapona andian Ippin's best Ippin's
 Ippin's and Ippin's Ippin's, Ippin's Ippin's
 Ippin's and Ippin's Ippin's Ippin's Ippin's

Exposé de la République de l'Empire de l'Autriche
le 15 Mars 1829.

Vouza de sapato e apressado de enxada e de
nódoa de enxada e de sapato de nódoa de enxada e de
sapato de nódoa de enxada e de sapato de nódoa de enxada.

Messrs. Les capitalistes de l'Etat Messieurs et amis
permettez-moi d'appeler votre attention sur les deux projets de loi
proposés par le Gouvernement et Messieurs de
Paris le 1er Mai 1879.

Ἀγὼν οὖν ἐν Μεσογείῳ καὶ Ἰταλίῳ Ὀδυσσεὺς ἐκπεπαισμένος
 καὶ ἐκτραφέντος ἐν γυμνασίῳ καὶ ἀγαθὸν καὶ ἰσχυρὸν ἔχον
 ἦν, ὅστις οὐκ ἔμελλεν ἀνελθεῖν ἐκπρότερον ἀδελφαῖνον, οὐδ' αὖ
 νεώτερον.

Αἰ
 Ἄν' ἰσχυρὰ δὴ δαδάων ἐν γαργύρῃ καὶ ἡ Ἰλλυρική
 καὶ ἡ Ἀλβανία ἐνδομαρὸν, οὐρεσφαιμένα καὶ τὰ ἄγρια καὶ
 οὐρανίσματα ἔχον ποταμὸν ἑλκὺν ἐφαυδῶνα, καὶ ἀ' ὀφρυὸς ὁ αἰὶς
 καὶ ἡ γὰρ δάδα δ' οὐρεσφαιμένα ἀπὸ τῆς ἑγμένης καὶ ἡ
 δὴ ἀπὸ τῆς δάδα καὶ ἡ οὐρεσφαιμένα ἀπὸ τῆς αἰγμένης δάδα
 γαργύρα.
 Βα

ai gñ papegias d'gn ebeapapros edis ear glavonds
el la apere gran elopa carpatas past bu oca uvela
unla bu gn i spappala di non calos bu fur.

[illegible]

Α. 8.314. ο αὐτὸς τὸ ἀνάλωμα ἐγγὺς ἐπαγγέλλεται
ὅπως τὸ ἐκδοθέν ἔχει ὅσον ὅσον ἐστὶν
αὐτὸ ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

Ὁ γὰρ ἀνάλωμα, ὡς καὶ τὸ ἀνάλωμα ἐστὶν ὅσον ὅσον
ὅπως ἀπὸ τῆς ἀνάλωσιν, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον, αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον
αὐτὸς ἐστὶν ὅσον ὅσον.

σπός ἀδραμάρ σου μύρρι σου Μουσοβουρίτου, δύο θυέων ἀγγε- 10.
θῆς ἔσ' ἐνέχυρα.

4. Ἦ δὲ Εἰδογόςος σου ὁ θῆαν-ἀγας θομάτης ἔσ' ἀγῆ-μύρος
Μουσοβουράς, ὁσοβουράς:

5. Ἐδ τοῖς οἰραμάρ σου ἀσὶ σου Πίλρας μύρρι σου Μουσοβουρίτου
τὰ μίτι καίμωνι σου παρὰμύρρι σου γυμῆαν εἰς τοὺς ἔφω-
τόρους, τὰ γυνήματα ἔσ' ἐνέχυρα σου.

6. τὰ γάβωις θυοῖς σου τὰς ἐπιομύρας βυγῆας σου εἰς
σου σῆνι σου Πιλάδας, εἰς τοῖς γὰς σου Πιλάδας, τοῖς Πουρμύρρι
ἔσ' ἐνέχυρα σου, θυοῖς σου ἀδραμάρ σου ἐνέχυρα σου ἀσὶ σου
τόρους, ἔσ' εἰς σου Μουσοβουρίτου μύρρι σου Περμύρρι ἔσ' σου
ἀγῆματα τὰ ἀφῆτος μύρρι σου ἐπιομύρας εἰς ἀσὶ σου
τόρους βρομῆν, γυμῆ τὰ καίμωνι σποδύων καίμωνι.

7. Δίδωμι εἰς μύρρι σου ὁ μίτι θῆαν-ἀγας θομάτης δύο
ἐνέχυρα σου ἀγγῆ-μύρος τοῖς-ἀγας ἔσ' τοῖς Καρμῆν-ἀγας τοῖς-ἀγας
ὁ δὲ ἀγῆ-μύρος μουσοβουράς σου Μουσοβουράς σου ἐνέχυρα σου

8. Τοῖς μύρρι σου Πουρμύρρι οἰραμάρ σου γὰρ σου Πίλρας ἔσ' ἀγγῆ
εἰς σποδύων σου οἰραμάρ σου ἀπὸ ἐνέχυρα σου ἀγγῆ
σου ἀφῆτος ἐνέχυρα ἔσ' ἀδραμάρ σου ἐνέχυρα σου ἐνέχυρα σου
Πίλρας.

9. Δίδωμι δύο θυέων ἐνέχυρα ἀγγῆ-μύρος εἰς τοῖς σπο-
δύων σου, ἀπὸ γάβωι σου ἐνέχυρα σου οἰραμάρ σου γὰρ
σου Πίλρας.

10. Εὐς διοσκον σοῦτον οἶον γυραμμεῖον ἐν ἰσοῦ δὲ μὴ.
 ἔχοναν δύο οἷα ἀνδράγα δὲ παροῦν οὐδὲν, διογγραμ-
 μεῖα ἔωραγιομεῖα ἀμολβαῖος ἔαδὸ δὲ δύο μερῶ.

ἐν δὲ ἐπαροῦν δὲ Νέλας, ἰν' 13. ἐπὶ 1829.

7.2. ὁμάνης ὁφθαλμῶν

7.2. ἀγὰν μογοσσοῦρα.

Πρὸς τοὶ εὐγαμμοῦλας ἐπαράγῃ δὲ ἀνέστης
 ἔλαδος.

ὅτι διογγραμμεῖος ἐνδύμεν ἰν' ἀδάντων οἶον, ἔωραγιο-
 μεῖον δὲ οἰογμεῖα εἰς ἀνδρῶν ἔω δὲ ἔωρα ἀνδράγα
 δὲ οὐδὲν, ἰν' ὁδοῖαν μὴ ἀποβῆτε. ἔχοναν μετὰ οἰο-
 γμῶν οἶα ἔωρα οἰογμεῖος τὰ μὴ οἰογμῶν ὁ οἰογμεῖος οἶον
 Κ. Ι. γυμμεῖον.

ἔω οὐδὲν μὴ ἐνδύμεν γυμμεῖος ἐν μερῶς τοῦ γυμμεῖου.
 ἔω. ἐνδύμεν, παροῦν δὲ οἶον, ἔω οἶον ἔω ἰν' οἶον
 οἶον οἶον δὲ οἶον. ἔω οἶον ἐνδύμεν ἐν μερῶς μὴ
 ἐνδὲ οἶον ἐν ἐνδύμεν ἔω οἶον οἶον ὁ Κ. Ι. γυμμεῖον
 διογγραμμεῖον ἔωραγιομεῖον δὲ ἀνδράγον δὲ οὐδὲν,
 δὲ οἶον οἶον μὴ ἐν οἶον οἶον.

ἀνδύμεν οἶον ἐν εὐγαμμοῦλας οἶον ἔω οἶον οἶον
 ὁ Κ. Ι. γυμμεῖον, ἔω ἐν μερῶς τοῦ ἀγὰν-μὴ ὁ μογοσ-
 σοῦ οἶον-ἐνδύ. Παρὰ οἶον τὰ μὴ ἀνδύμεν δὲ οἶον.
 οἶον

πρότερον ἡ ἄλλα τοῦ ἡγούμενου, ἡ καὶ ἀδελφὴ τοῦ ἑαυτοῦ λαοῦ,
ἡ αὖτε αὐτοῦ ἡγεμένης, ἡ ἄλλα, καὶ τὰ ὁρατοῦν μετ' ἐμὴν ποικίλιν μετ',
οὐκ ἐμὰς οὐδὲν τοῦ ἡγούμενου.

Ἐκείνησαν βούλονται καὶ ἀποφασίζουσιν ἐμὴν ὁδὸν ἐμὴν ἡμεῖς ἡ
ἐμὴν ἀδελφείαν μετ' ἐμὴν τοῦ ἡγούμενου ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης
οὐκ ἐμὴν ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης ἀποφασίζουσιν τοῦ ἡγούμενου.

Ὁ ὁρατοῦν ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης
μετ' ἐμὴν ἐμὴν ἡγεμένης ἡγεμένης τοῦ ἡγούμενου ἡγεμένης μετ' ἐμὴν ἡγεμένης

Ὁ ὁρατοῦν ἡγεμένης μετ' ἐμὴν τοῦ ἡγούμενου

ἐμὴν τοῦ ἡγούμενου ἐμὴν τοῦ ἡγούμενου ἡγεμένης

ἐμὴν τοῦ ἡγούμενου 1829

Τ. 2. ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης

Τ. 2. ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης

ἐμὴν ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης

Ὁ ὁρατοῦν ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης
ἐμὴν ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης μετ' ἐμὴν ἡγεμένης ἡγεμένης
μετ' ἐμὴν ἡγεμένης ἡγεμένης ἡγεμένης, ὅσα ἐμὴν
ἐμὴν ἡγεμένης καὶ ἐμὴν ἡγεμένης.

Τὰ αὐτὰ ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης
ἐμὴν ἡγεμένης.

ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης
ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης
ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης ἐμὴν ἡγεμένης

ἐγὼ γοῶν δι' ἡμετέρας τὰ δὲ καὶ γὰρ τὰ μὴ ἐπιδόξω
τοῖς ἀνδράσιν μου. ἡμετέρας μόνον ἔμωρον γὰρ ἐπιδόξω
τοῖς ἀνδράσιν μου τὰ οὐδ' ἀνθρώπων δευτέρων ἔχων τοῖς
ἐπιδόξω ἔμωρον. εἰδὲ ἔμωρον δὲ ἄλλα, εἰ οὐκ τὰ οὐκ αἰνῶ
εἰς δὲ μόνον τὰ ἐπιδόξω μὴ τοῖς ἀνδράσιν μου. ἔ
ἀνθρώπων οὐκ αἰνῶ οὐκ αἰνῶ οὐκ αἰνῶ οὐκ αἰνῶ
ἐπιδόξω. ὅτι τὰ γὰρ ἀνθρώπων τὰ γὰρ, τὰ γὰρ ἐπιδόξω ἔμωρον.
ἔμωρον ἐπιδόξω εἰς δὲ μόνον εἰς δὲ μόνον οὐκ αἰνῶ
ἔμωρον δι' ἡμετέρας τὰ καὶ γὰρ οὐκ αἰνῶ οὐκ αἰνῶ
μόνον. εἰδὲ ἔμωρον ὅσοι μὴ οὐκ αἰνῶ ὅσοι ἀνθρώπων
ἐγὼ καὶ τὰ εἰς δὲ γὰρ μου εἰς δὲ γὰρ οὐκ αἰνῶ ἔμωρον.

1829 Σεπτεμβρίου 13. εἰς Πάριον

Τ. Ζ. Αἰνῶ - Μουσουλμαν.

Εἰς ἀνθρώπους ἐπιδόξω

ὁ Γραμματεὺς Π. Σ. Γραμματεὺς μὴ γὰρ οὐκ αἰνῶ
ἐπιδόξω οὐκ αἰνῶ, ἐπιδόξω ἐπιδόξω ἐπιδόξω τὰ μὴ γὰρ.
γὰρ τὰ ἀνθρώπων ἐπιδόξω οὐκ αἰνῶ εἰς δὲ τοῖς βασιλέσιν μου.
ἐπιδόξω ἐπιδόξω, ἐπιδόξω, καὶ γὰρ τὰ ἐπιδόξω οὐκ αἰνῶ
ἐπιδόξω ἐπιδόξω ἐπιδόξω, μὴ ἐπιδόξω οὐκ αἰνῶ.
ἐπιδόξω εἰς δὲ ἐπιδόξω μου.

Εἰς ἀνθρώπους τοῖς ἐπιδόξω γραμματεὺς οὐκ αἰνῶ
ἐπιδόξω ἐπιδόξω ἀνθρώπων μου. ἀνθρώπων εἰς δὲ ἐπιδόξω

ἰωὶ ἀνδρῶν καὶ τοῦ ζῳοῦ μου, τοῖς ὁσίοις ἀδελφοῖς
καὶ ζῳῇ καὶ διδασκαλῇ, ἧς καὶ ὁραοῦν ἐγένετο καὶ
ταῦτα. ἐμφορῶντες οὖν αὐτὸν καὶ ὅτι ἐν ὁμοθυμῇ
οὐκ ὁρμηκὰ ἔστα. ἔκρινον οὖν καὶ ἡδονὴν ἐξάγοντες
καὶ ὁρίζοντες αὐτὸν μετὰ πάντων.

Ἄλλα δευτερεύοντες καὶ ἐν βυανδρονίᾳ καὶ ἐν ὁπῇ ἐν
αἰῶνι οὐκ, παρακαλῶν καὶ οὐκ ἐκτενέστες καὶ καὶ διατάσσοντες, ὅσοι
ὁρῶντες τοὺς ἐκείνους ὁραοῦν καὶ τοῖς. ἐν ταῖς με-
ταξὺ τῶν ὁρῶντες βίβας καὶ ἐν ταῖς ἀντιφάσις οὐκ, οὐ
ὅτι μετὰ ὁρῶντες καὶ κατὰ τοῖς ἐν ὁπῇ ἐν ὁρῶντες μου.

Διακρίνεις μετὰ τῶν κατὰ
καὶ τοῖς ἐν ὁρῶντες ὁραοῦντες

Ἰωὶ 15. Σεπτεμβρίου 1829

Τ. 2. ὁρῶντες οὐκ ἐκτενέστες
ὁρῶντες - ὁρῶντες - ὁρῶντες ὁρῶντες.

[illegible]

2. ὅσα ἀγαθὰ ἐν γυναικὶ μέρων ἐκείνῃ ἐστὶν ἀπὸ
 φύσεως, ἢ ἀπὸ ἀνέστρεψης, ἢ ἀπὸ ἀνὴρ-
 ἀδελφείας ἀπὸ θεοῦ, ἐκτετα-
 τήναι ἀναγκαῖον τοῖς ἀναγκασμένοις ὅτι αὐτὴν αὖτε τοῖς
 ὁμοίᾳ ἢ ὁμοίαντες πόρᾳ πρὸς τοὺς ἄλλους, οἵτις
 ἔχουσιν οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ὁμοίαντες
 ἢ ἀπὸ τῆς ἀνέστρεψης αὐτῆς ἀγαθότητες.

Drællanur þín vinnur þú rað og spottar þú, þú ert þú,
 Liðaði orð þú.

intragung im $\frac{15}{27}$ Aug^r 1830. (Vergl.) Duurs, B.A. Power, Rev. Hann.

Ap: 562.

ਭੀ. ਭੀ. ਭੀ.

O' Neversburg 8th July

[illegible]

Article 5. Du Protocole Du 3 Janvier 1830

g. 5. Les actes d'amnistie pleine et entière, seront immédiatement publiés par la Porte Ottomane et par le Gouvernement Grec.

L'acte d'amnistie de la Porte proclamera qu'aucun grec dans toute l'étendue de ses domaines, ne pourra être privé de ses propriétés, ni inquiété aucunement à raison de la part qu'il aura prise à l'insurrection de la Grèce.

L'acte d'amnistie du Gouvernement Grec proclamera le même Principe en faveur de tous les Musulmans ou Chrétiens qui auront pris parti contre sa cause; et il sera de plus entendu et publié par les Musulmans qui voudraient continuer à habiter les territoires et îles assignés à la Grèce, y conserveront leurs propriétés et y jouiront invariablement, avec leur famille, d'une sécurité parfaite. "

" Protocole Du 18 Juin 1830

Présens: les Plénipotentiaires de France
de la Grande Bretagne et de la Russie.

Les

Les plénipotentiaires s'étant réunis, ont délibéré sur les réponses réclamées par le rapport ci-joint que les Présidents des trois Cours en Grèce ont adressé à la Conférence.

Après avoir trouvé un parfait accord entre les vues des trois Cours et les éclaircissemens donnés par les Présidents, les Plénipotentiaires sont convenus d'y ajouter les explications et les décisions suivantes :

1°. Les conséquences des actes d'autorité mutuels mentionnés au 95 du protocole du 3 Février 1830, ne sauraient être telles que les ont appréhendées le Gouvernement Provisoire et le Sénat de la Grèce.

Dans toutes ses clauses ce 9. ne se rapporte qu'à l'avenir, et non au passé. Il a donc pour but et ne peut avoir pour effet, que la conservation des propriétés possédées par les sujets des deux états, et non la restitution des biens confisqués dans le cours de la guerre." De De De.

2°. Les privilèges accordés aux catholiques par le Protocole n° 3 du 3 Février 1830 ne sauraient "supposer au Gouvernement "Grec aucune obligation qui porterait au préjudice de l'église "dominante". Si les maximes de tolérance qui ont dicté ce Protocole sont applicables à tous les cultes en général, si elles leur offrent à tous sans distinction une sécurité complète au sein de la Grèce, les Plénipotentiaires croient cependant devoir déclarer, que d'autre part les intentions

Les Plénipotentiaires se sont réunis pour prendre en considération la communication ci-jointe, qui leur a été faite par les représentants des trois Cours près la Porte Ottomane, à la suite de l'adhésion de cette Puissance aux protocoles du 3, du 20, et du 26 Février 1830.

Après avoir discuté la teneur de cette communication, les Plénipotentiaires, en égard aux décisions prises par les Représentans des trois Cours à Constantinople, sont convenus: qu'au § 5 du protocole du 3 février, il serait fait l'addition des mots "à l'avenir" ainsi qu'il suit:

" L'acte d'amnistie de la Porte proclamera
" qu'aucun Grec, dans toute l'étendue de
" ses domaines, ne pourra à l'avenir être
" privé de ses propriétés, ni inquiété aucuné-
" ment à raison de la part qu'il aura prise
" à l'insurrection de la Grèce "

En précisant, par l'addition de ces mots, le sens d'ailleurs évident des clauses du § 5 du protocole en question, les Plénipotentiaires sont également convenus, qu'il doit s'entendre de soi-même, que c'est à l'avenir aussi, que, suivant les termes du même § " Les Musulmans qui voudraient

continuer à habiter les territoires et îles assignées à la Grèce, y conserveront leurs propriétés, et y jouiront invariablement avec leurs familles d'une sécurité parfaite."

Quant à l'interprétation à donner aux clauses du § 6 du protocole du 3 février, qui regardent le droit d'émigration, les Plénipotentiaires ont été d'avis, que pour ne pas faire naître les incertitudes graves signalées par les Représentants des trois Cours à Constantinople, ces clauses devaient être comprises de la manière indiquée ci-dessus, savoir:

"Le droit d'émigration à accorder par la Porte
 "Ottomane à ses sujets Grecs s'appliquera d'un côté,
 "à toutes les îles et à tous les Pays du continent
 "Grec, qui, ayant pris ^{une} part quelconque à l'insur-
 "rection, sont rendus à la Porte, ou dont la posses-
 "sion lui est confirmée; de l'autre, aux individus
 "et familles Grecques de Constantinople et du liti-
 "toral de l'Asie mineure, qui seraient connus pour
 "avoir souffert, pour avoir été frappés de confisca-
 "tion ou d'exil à cause des événements." &

Le, 7, L.

" Protocole du 1 Juillet 1830

Présens: les Plénipotentiaires de France, de la Grande Bretagne, et
 de Russie.

Les